

Schweizer Grand Prix Kunst
Grand Prix suisse d'art
Gran Premio svizzero d'arte
Grond premi svizzer d'art
Swiss Grand Award for Art

Prix Meret Oppenheim

2024



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

Dossier de presse FR

Grand Prix suisse d'art
Prix Meret Oppenheim 2024
pour

Jacqueline Burckhardt
(p. 3)
Marianne Burkhalter
& Christian Sumi
(p. 4)
Valérie Favre
(p. 5)

Grand Prix suisse d'art
Prix Meret Oppenheim 2024

Du 11 au 16 juin 2024
Messe Basel, Halle 1.1

Cérémonie de remise des prix et vernissage : 10 juin 2024

L'Office fédéral de la culture (OFC) décerne pour la vingt-quatrième fois depuis sa création en 2001 le Prix Meret Oppenheim à des artistes suisses d'exception. Sur recommandation de la Commission fédérale d'art (CFA), l'édition 2024 distingue l'historienne de l'art Jacqueline Burckhardt, le duo d'architectes Marianne Burkhalter et Christian Sumi ainsi que l'artiste Valérie Favre. L'OFC félicite chaleureusement les lauréates et le lauréat et remercie les membres du jury.

Les lauréates et le lauréat recevront leur prix le 10 juin 2024 à Bâle lors d'une cérémonie, où seront également remis les Prix suisses d'art (Swiss Art Awards). Les éloges seront prononcés par Philip Ursprung (professeur d'histoire de l'art et de l'architecture à l'EPF de Zurich et lauréat du Prix Meret Oppenheim 2017), Martina Voser (architecte paysagiste et professeure à l'EPF de Zurich) et Carina Plath (conservatrice au Sprengel Museum Hanovre).

« Nous étions à la recherche d'artistes et d'auteurs dont les intérêts et les questionnements nous semblaient importants, nous faisons confiance aux conseils de personnes compétentes et nous tissions peu à peu notre réseau. Parce qu'il voulait jeter un pont entre les deux rives de l'Atlantique, *Parkett* paraissait en édition bilingue allemand-anglais. Nous avons un bureau à Zurich et un autre à New York et nous travaillions toujours directement avec les artistes. »

« J'entrevois un modèle d'académie qui s'inspirait du Jardin d'Academos où, dans l'Athènes antique, les philosophes dialoguaient en flânant. C'est pourquoi nous avons une fois organisé notre académie au jardin botanique de Berne. »

Jacqueline Burckhardt est dotée de multiples talents : elle est tout à la fois restauratrice, historienne de l'art, commissaire d'exposition, auteure, éditrice et organisatrice. Sa passion pour l'art la pousse à réunir dans son existence tous ces domaines d'activité. Ce qui la guide, c'est une authentique curiosité et une réelle affinité avec l'art. Les expériences acquises au cours de sa formation de restauratrice à l'Istituto Centrale del Restauro de Rome lui ont donné l'assise sur laquelle se base son approche de l'art, une approche fondée en premier lieu sur l'appréhension immédiate, la volonté de se mettre au service de l'œuvre d'art et la conscience de l'interpénétration de la théorie et de la pratique. Des études d'histoire de l'art à l'Université de Zurich lui ont permis d'enrichir ce sens de l'unité vécue des connaissances théoriques et de l'expérience esthétique en le complétant par la vision analytique de cette discipline.

Jacqueline Burckhardt est cofondatrice et rédactrice de la revue d'art *Parkett*. Pendant 33 ans, de 1984 à 2017, elle a fortement contribué à dessiner la physionomie de cette publication. À chaque fois, *Parkett* plaçait l'art actuel au centre de la discussion, en mettant l'accent sur les transferts d'influences et les relations entre artistes d'un côté à l'autre de l'Atlantique, thèmes que la revue traitait sous une forme bilingue, allemand-anglais. Cette démarche rencontra un succès éclatant, notamment grâce à la proximité avec les artistes qui la caractérisait. Les 101 cahiers publiés pourraient aujourd'hui être considérés comme une histoire de l'art de leur temps. *Parkett* a permis à plus de 300 artistes d'aller au-devant du public. Les énumérer reviendrait à lire la table des matières de cette histoire de l'art.

Une lecture qui irait de Richard Artschwager à Laura Owens, de Tauba Auerbach à Robert Wilson, de Cosima von Bonin à Jimmie Durham, de Maurizio Cattelan à Sylvie Fleury, de Fischli/Weiss à Katharina Fritsch. Dans ces pages, les stars comme Meret Oppenheim, Andy Warhol, Roni Horn, Paul McCarthy, Isa Genzken, Richard Serra et Monica Bonvicini côtoient les narrateurs comme Sam Taylor-Wood, Mika Rottenberg, Karen Kilimnik et Sophie Calle, les interprètes du monde comme Alighiero e Boetti, Camille Henrot et Pipilotti Rist et les poètes comme Luc Tuymans et Tacita Dean. Puristes, narrateurs, démiurges ou interprètes du monde, tous ces artistes se caractérisent par une esthétique spécifique, celle de l'économie des moyens, et une conscience particulièrement développée du mode d'apparition de l'œuvre d'art.

Parallèlement à ses activités de médiation d'art dans *Parkett*, Jacqueline Burckhardt a lancé au Kunsthaus de Zurich un programme de performances, donnant ainsi à Laurie Anderson l'occasion de gagner les faveurs d'un public zurichois fidèle. Dix années durant, elle a été à la tête de la Sommerakademie du Zentrum Paul Klee de Berne, qui, sous sa direction, s'est établie dans le monde artistique et est devenue un forum important pour les débats sur l'art actuel. Jacqueline Burckhardt a aussi enseigné les fondements de l'art aux futurs architectes de l'Accademia di architettura de Mendrisio. Elle a élaboré avec différents artistes un programme pictural complexe pour le Campus Novartis de Bâle (2005–2015), par lequel le site déploie toute une narration de la recherche et de l'histoire de l'industrie pharmaceutique. Jacqueline Burckhardt a présidé différentes institutions, telles que la Fondation Nestlé pour l'Art ou, de 1998 à 2006, la Commission fédérale d'art, donnant ainsi des impulsions importantes à la politique culturelle suisse. Pour mener à bien son projet de nouveaux vitraux pour le Grossmünster de Zurich, l'artiste allemand Sigmar Polke a souhaité que Jacqueline Burckhardt soit l'experte accompagnant son processus artistique. Sur le plan programmatique, on pourrait qualifier Jacqueline Burckhardt de metteuse en scène de la médiation d'art vivifiée, pour paraphraser le titre de sa thèse de doctorat, *Giulio Romano, Regisseur einer verlebendigten Antike* (Giulio Romano, metteur en scène d'une Antiquité vivifiée).

Jacqueline Burckhardt, née à Bâle en 1947, est restauratrice et a étudié l'histoire de l'art à l'Université de Zurich. En 1984, elle a co-fondé la revue d'art *Parkett*. Elle vit à Zurich.

« Nous avons essayé d'actualiser la construction en bois, de la moderniser et de lui donner une force architecturale. »

– Christian Sumi

« Soudain, il était possible de penser l'architecture non plus seulement verticalement, mais aussi horizontalement, en strates. »

– Marianne Burkhalter

Marianne Burkhalter et Christian Sumi forment un duo d'architectes pionniers dans la construction moderne en bois. Utilisant des éléments en bois préfabriqués, ils acquièrent une reconnaissance internationale dans les années 1980 et 1990 grâce à un langage novateur dans ses formes et ses couleurs. Les travaux de Burkhalter et Sumi associent aspects techniques et formels et déclarations programmatiques en intégrant dans leur démarche les dynamiques sociale et culturelle de leur environnement. L'espace est au centre de leur réflexion et de leur travail, comme l'illustre l'annexe en forme d'ellipse de l'hôtel Zürichberg conçue en 1995.

Les futurs associés arrivent à l'architecture par des chemins différents. Après sa formation de dessinatrice en bâtiment, Marianne Burkhalter a travaillé dans les bureaux Superstudio à Florence et Studio Works à Los Angeles et à New York ; elle s'y familiarise avec l'approche interdisciplinaire des avant-gardes italienne et américaine. Elle s'intéresse dès cette époque à des questions fondamentales de l'art de construire, comme Christian Sumi qui, au début des années 1980, mène des recherches sur le modernisme, sur Otto Rudolf Salvisberg et sur Le Corbusier à l'Institut d'histoire et de théorie de l'architecture (gta) de l'EPF de Zurich. Marianne Burkhalter et Christian Sumi fondent leur propre bureau en 1984.

Imprégnés par le débat politique des années 1970 et mettant à profit leurs recherches sur les facteurs énergétiques et leurs collaborations avec des spécialistes en écologie, ils commencent à construire en bois des structures aussi minces et aussi économes que possible en matériaux. L'apparition de nouvelles technologies de construction en bois dans les années 1990 leur élargit le champ des possibles.

Dans la lignée d'architectes tels que Hans Fischli et Emil Roth, mais aussi Konrad Wachsmann, pionnier américain de la construction industrielle, Le Corbusier et Frank Lloyd Wright, entre autres, ils s'inscrivent dans un mouvement architectural émergent dans les

années 1970 qui remet en question les structures autoritaires, plaide pour la préservation d'espaces ouverts dans les villes et pour la participation des femmes aux prises de décision et qui évoque pour la première fois la question de la destruction de l'environnement.

Partant du principe qu'une habitation n'est pas qu'un espace vide, Burkhalter & Sumi développent dans leurs travaux une stratégie de différenciation typologique en fonction du lieu et de la finalité de l'intervention. Leurs projets renvoient systématiquement aux modèles du Mouvement moderne, qu'ils réinterprètent de manière contemporaine, à l'image de l'ensemble Sunnige Hof à Zurich (2012). Très tôt, ils ont été sensibles à la question de la réutilisation adaptative, c'est-à-dire à la manière dont les structures d'un bâtiment existant peuvent être transformées pour assurer une conservation durable de l'objet. La transformation en 2019 d'une ancienne salle des fêtes en bureaux pour Suisse Tourisme à Zurich en est un exemple probant.

Dans un arrêt de 2021, le Tribunal fédéral a considéré qu'une villa de 1986 à Langnau am Albis (ZH) méritait d'être protégée en tant que « témoin de haut niveau de l'évolution architecturale de la construction en bois ». La Kunsthalle de Göschenen, une de leurs toutes dernières réalisations, construite sur une initiative privée, présentera des œuvres des artistes Hans Op de Beeck et Subodh Gupta (ouverture en 2024). Burkhalter et Sumi ont participé à la Biennale d'architecture en 2014 et 2018. De 2008 à 2016, ils ont occupé une chaire commune à l'Accademia di architettura de Mendrisio. On leur doit également différents projets de recherche, comme par exemple une étude sur les transports dans l'espace alpin *Der Gotthard / Il Gottardo. Landscape, Myths, Technology* (Park Books 2016) ou un essai sur la Citroën DS (*The Goddess – La Déesse*, Lars Müller Publishers 2020). Plus de cent de leurs maquettes réalisées à la main (1984–2020) pour des projets ou à des fins d'enseignement ont été déposées aux archives du gta de l'EPF de Zurich en 2021.

Marianne Burkhalter, née en 1947 à Thalwil, et Christian Sumi, né en 1950 à Bienne, ont fondé le bureau Burkhalter Sumi en 1984. En 2021, ils le transmettent à leurs partenaires de longue date Yves Schihin et Urs Rinklef (aujourd'hui Oxid Architektur Zürich). Depuis, ils ont leur propre atelier à Zurich. De 2008 à 2016, ils ont enseigné à l'Accademia di architettura de Mendrisio. Ils vivent à Zurich.

« L'art n'a rien de confortable ! »

« Je travaille depuis des années à une structure dont les cycles ne se constituent pas linéairement dans une addition d'images, mais qui fonctionne comme une spirale. »

Les personnages et les créatures fabuleuses qui peuplent ses peintures à l'huile réalisées en série ont valu une notoriété internationale à la peintre romande Valérie Favre. Ses images évoquent un monde fictif fait de troubles, de contradictions et de contrastes. Son travail est une critique des motifs et des modèles légués par l'histoire de l'art et la littérature. Une des caractéristiques de sa peinture expressive et dynamique est qu'elle « construit » des structures sur plusieurs années en travaillant en parallèle sur différents groupes d'œuvres qui se recourent. Pour Valérie Favre, la peinture est une manière radicale de penser le monde.

Après des débuts au théâtre et au cinéma, elle se concentre sur la peinture dès la fin des années 1980, dans le cadre d'un discours artistique conceptuel et minimaliste. Les *Robes Rouges* (1994–1996), représentant des costumes vidés de leurs corps, font sensation en France. Valérie Favre devient rapidement une des plus importantes peintres féministes. La *Lapine Univers* (2001–2012), personnage hybride de femme aux longues oreilles de lapine, à la fois héroïne et antihéroïne, est une de ses créations les plus marquantes. Le travail à une série peut s'étendre sur une dizaine d'années, comme le montre *Suicide* (2003–2013). Valérie Favre traduit ce sujet complexe sous une forme lexicale en représentant plus de cent manières de se suicider. Ses stratégies de remises en scène ne se trouvent pas seulement dans une réappropriation de motifs issus de l'histoire de la peinture, comme dans sa réinterprétation du *Vol des Sorcières* de Goya (2012–2016), mais aussi dans la série *Self-Portrait as Hugo Ball* (2016–2019), avec la référence à la célèbre photo du dadaïste du Cabaret Voltaire.

Valérie Favre joue souvent avec des expériences dont elle a fait des archétypes, comme dans *Der Dritte Bruder Grimm* (2004–2007), ou reprend des motifs issus de l'histoire de la peinture, comme pour les *Redescriptions* (2007–2008), qui à leur tour font leur entrée dans ses grands triptyques *Théâtres* (2009–2017). Les titres de ses séries, tels que *Die Henkerin* (2008–2009), *Kakerlake* (2008–2010), *Fragmente/Kosmos/Universum* (2019–2020) ou *Le Bateau des Poètes* (2020–2022), ne sont pas seulement des indications sur le contenu de sa pensée, mais aussi des extensions poétiques de la

peinture. Des processus de travail ritualisés font office de contrepoint et amènent le hasard dans sa peinture, comme une fois par an avec *Balls and Tunnels* (depuis 1995). De même, l'usage de son instrument de travail *La Poulinière*, dont le titre est un clin d'œil à l'œuvre de Marcel Duchamp, donne aux décisions artistiques une structure dictée par le hasard. La définition d'un facteur temps pour le processus pictural en fait par exemple partie.

Née en Suisse et travaillant aujourd'hui à Berlin et Neuchâtel, Valérie Favre enseigne la peinture depuis 2006 à l'Université des arts de Berlin. En 2012, elle est nommée pour le prix Marcel Duchamp en France. Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections publiques, notamment au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne. On a également pu les découvrir dans les lieux suivants : Kunsthaus Aarau (2022), Sprengel Museum Hanovre (2020), Musée d'Art et d'Histoire Neuchâtel (2017/2018), Von der Heydt-Kunsthalle Wuppertal (2016/2017), Museum Franz Gertsch, Burgdorf (2016), Musée d'Art Moderne et Contemporain, Strasbourg (2015/2016), Neuer Berliner Kunstverein (2013/2014), Carré d'Art/Musée d'Art Contemporain, Nîmes (2009), Centre Georges Pompidou, Paris (2009/2010), Kunstmuseum Luzern (2009/2010), Musée de Picardie, Amiens (2004).

Née en 1959 à Evillard, Valérie Favre est peintre depuis les années 1980. Depuis 2006, elle est professeure de peinture à l'Université des arts de Berlin. Elle vit à Neuchâtel et Berlin.

PUBLICATION

L'Office fédéral de la culture fait paraître la publication « Grands Prix suisses d'art / Prix Meret Oppenheim 2024 », qui contient des portraits et des interviews des lauréates et du lauréat. Les interviews ont été menées par Laura Arici avec Jacqueline Burckhardt, Angela Lammert avec Valérie Favre et Nik Bärtsch et Luca Burkhalter avec Marianne Burkhalter et Christian Sumi.

- ISBN 978-3-907394-11-3
- Allemand, français, italien, romanche, anglais
- Rédaction : Gina Bucher
- Conception graphique : Nicolas Polli
- Photographie : Anne Morgenstern et Florian Spring
- Tirage : 10 000 exemplaires

La publication est éditée avec le Kunstbulletin de juillet/août 2024 ; elle peut également être commandée gratuitement à l'adresse suivante : swissart@bak.admin.ch

GRAND PRIX SUISSE D'ART / PRIX MERET OPPENHEIM

Le Prix Meret Oppenheim a été créé en 2001 par l'Office fédéral de la culture en collaboration avec la Commission fédérale d'art. Il distingue des personnalités du monde de l'art et de l'architecture ainsi que des critiques, des médiateurs d'art et des chercheurs dont les travaux font rayonner la création suisse au-delà de nos frontières et à travers le temps.

PORTRAITS FILMÉS

La réalisatrice Jessie Fischer réalise des portraits filmés des lauréates et du lauréat du Grand Prix Suisse d'Art/Prix Meret Oppenheim 2024

- Allemand, français avec sous-titres
- Chaque film dure environ 5 minutes

Les portraits filmés seront visibles à partir du 11 juin 2024 dans l'exposition Swiss Art Awards ainsi qu'à l'adresse suivante : www.swissartawards.ch.

JURY PRIX MERET OPPENHEIM 2024 Commission fédérale d'art

Président

- Raffael Dörig, directeur du Kunsthhaus de Langenthal

Membres

- Victoria Easton, architecte, Christ & Gantenbein, Bâle
- San Keller, artiste, Zurich (jusqu'au 31.12.2023)
- Roman Kurzmeyer, commissaire d'exposition, professeur et directeur de la collection Ricola, Bâle
- Mai-Thu Perret, artiste, Genève
- Nicole Schweizer, conservatrice d'art contemporain, Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne
- Una Szeemann, artiste, Zurich et Tegna

Expertes en architecture

- Catherine Gay, architecte, GayMenzel, Monthey (jusqu'au 31.12.2023)
- Mia Hägg, architecte, Habiter Autrement, Locarno

Secrétariat de la commission

- Léa Fluck, historienne de l'art, Office fédéral de la culture

LAURÉATES ET LAURÉATS
2001-2023

2023

- Stanislaus von Moos
- Uriel Orlow
- Parity Group

2022

- Caroline Bachmann
- Klodin Erb
- Jürg Konzett
& Gianfranco Bronzini

2021

- Georges Descombes
- Esther Eppstein
- Vivian Suter

2020

- Marc Bauer
- Barbara Buser
& Eric Honegger
- Koyo Kouoh

2019

- Meili Peter Architekten
- Shirana Shahbazi
- Samuel Schellenberg

2018

- Sylvie Fleury
- Thomas Hirschhorn
- Luigi Snozzi

2017

- Peter Märkli
- Daniela Keiser
- Philip Ursprung

2016

- Adelina von Fürstenberg
- Christian Philipp Müller
- Martin Steinmann

2015

- Christoph Büchel
- Olivier Mosset
- Urs Stahel
- Staufner/Hasler

2014

- Anton Bruhin
- Catherine Quéloz
- Pipilotti Rist
- pool Architekten

2013

- Thomas Huber
- Quintus Miller
& Paola Maranta
- Marc-Olivier Wahler

2012

- Bice Curiger
- Niele Toroni
- Günther Vogt

2011

- John Armleder
- Patrick Devanthéry
& Inès Lamunière
- Silvia Gmür
- Ingeborg Lüscher
- Guido Nussbaum

2010

- Gion A. Caminada
- Yan Duyvendak
- Claudia & Julia Müller
- Annette Schindler
- Roman Signer

2009

- Ursula Biemann
- Roger Diener
- Christian Marclay
- Muda Mathis & Sus Zwick
- Ingrid Wildi Merino

2008

- edition fink
(Georg Rutishauser)
- Mariann Grunder
- Manon
- Mario Pagliarani
- Arthur Rüegg

2007

- Véronique Bacchetta
- Kurt W. Forster
- Peter Roesch
- Anselm Stalder

2006

- Dario Gamboni
- Markus Raetz
- Catherine Schelbert
- Robert Suermondt
- Rolf Winnewisser
- Peter Zumthor

2005

- Miriam Cahn
- Alexander Fickert
& Katharina Knapkiewicz
- Johannes Gachnang
- Gianni Motti
- Václav Požárek
- Michel Ritter

2004

- Christine Binswanger
& Harry Guggler
- Roman Kurzmeier
- Peter Regli
- Hannes Rickli

2003

- Silvia Bächli
- Rudolf Blättler
- Hervé Graumann
- Harm Lux
- Claude Sandoz

2002

- Ian Anüll
- Hannes Brunner
- Marie José Burki
- Relax
(Marie Antoinette Chiarenza,
Daniel Croptier,
Daniel Hauser)
- Renée Levi

2001

- Peter Kamm
- Ilona Rüegg
- George Steinmann

CALENDRIER

- Remise des Grands Prix suisses d'art / Prix Meret Oppenheim et des Prix suisses d'art / Swiss Art Awards le 10 juin 2024

- Exposition Swiss Art Awards 2024
Du 11 au 16 juin 2024
Messe Basel, halle 1.1
L'entrée est libre.

Ma-Sa 10 h-20 h
Je 10 h-22 h
Di 10 h-16 h

Informations complémentaires à l'adresse suivante: schweizerkulturpreise.ch

CONTACTS

- Informations sur les Prix suisses d'art
Léa Fluck
Office fédéral de la culture
lea.fluck@bak.admin.ch

- Médias
media-kunst@schweizerkulturpreise.ch

- Photos pour la presse
Portraits en haute définition des lauréates et du lauréat: bak.admin.ch/pmo

- Réseaux sociaux
swissartawards.ch
[@swissartawards](https://twitter.com/swissartawards)
[#swissartawards](https://www.instagram.com/swissartawards)
[#prixmeretoppenheim](https://www.instagram.com/prixmeretoppenheim)